

adressée à Allah qui permet l'accomplissement des bonnes œuvres. Nous attestons qu'il n'ait de divinité que Lui, et que Mohammd est son prophète et messenger. Ô Allah répands sur lui ta grâce et tes bénédictions, et comble avec lui, les gens de sa maison, et ses compagnons et ceux qui suivent son chemin et le prennent pour guide, jusqu'au Jour de la Résurrection !

Ceci étant, nous achevons simultanément, en ce mois béni de Ramadan, nos séries sur la vie du Prophète ﷺ et sur la foi musulmane, notre recueil de pensées précieuses d'Ibn Al Jawzi et notre analyse des leçons contenues dans la vie du prophète Yousouf ; séries qui auront contribué à notre modeste journal, respectivement, quatre, trois, deux et un an. Puisse cette œuvre être acceptée auprès d'Allah, et puisse-t-elle porter ses fruits dans la vie spirituelle et quotidienne de nos lecteurs. Ces séries et les plus anciennes sont toutes consultables via le site de la mosquée :

www.mosquee-creteil.fr. Enfin, le mois sacré arrivant, nous tenons, en notre nom et en celui de la mosquée de Créteil à vous souhaiter un excellent mois de Ramadan. Puisse Allah en faire pour nous et pour vous un moyen de nous rapprocher de Lui et de gagner son Pardon et Sa Clémence ; puisse-t-Il en faire également un mois de libération et de triomphe pour toutes les victimes de la tyrannie et de l'injustice... Il est bien proche et répond aux appels.

والسلام عليكم

L'équipe du Journal.

Une année avec la sourate Yousouf

Yousouf : une école pour nous

La bonne présomption à l'égard de Dieu. Allah le Très Haut dit dans le hadith Qoudsi : *Je suis conforme à la bonne idée que Mon serviteur se fait de Moi [Moulim]*. Tout au long des épreuves qu'il a eu à traverser, le prophète Yousouf n'a eu de cesse de nourrir en lui-même de bonnes pensées envers son Seigneur le Très Haut, attribuant au diable l'origine des injustices que lui ont fait subir les gens, et à Allah la délivrance de ces malheurs : *Ô mon père, dit Yousouf, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Allah l'a bel et bien réalisé... Et Il m'a certainement fait du bien quand Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir de la campagne, après que le diable ait suscité la discorde entre mes frères et moi. Mon Seigneur est plein de douceur pour ceux qu'Il veut. Et c'est Lui L'Omniscient, le Sage [12;100]*. Ainsi doit être le comportement des croyants, **ne doutant pas de leur Seigneur, y compris au cœur de l'épreuve**. Lorsque Moussa et son peuple furent encerclés par l'armée de Pharaon d'un côté et par la mer de l'autre et que certains se mirent à douter, la réponse de Moussa fut sans équivoque : *Puis, quand les deux partis se virent, les compagnons de Moïse dirent : Nous allons être rejoints. Il dit : Jamais, car j'ai avec moi mon Seigneur qui va me guider [26;61-62]*. Et en effet, Allah leur accorda son secours et leur donna la victoire sur leur ennemi. Ibrahim non plus ne douta pas de son Seigneur lorsque son peuple

s'apprêtait à le jeter au bûcher, pas plus que Mohammd et ses compagnons à qui l'on dit : *Les gens se sont ligués contre vous, craignez-les !* À chaque fois, leur seule réponse fut : *Dieu nous suffit et quel bon protecteur [Al Boukhari] ou encore 'quand ils étaient dans la grotte et qu'il disait à son compagnon : Ne t'afflige pas, car Dieu est avec nous [9;40]*. En effet, Allah ne les abandonna pas, les délivra et leur donna le dessus sur leurs détracteurs. Le doute dont nous parlons ici, est **le doute qui s'installe dans le cœur**, au point que la personne doute de la justice, de la miséricorde ou même de l'existence d'Allah, nous cherchons refuge auprès d'Allah !

qui auras le dessus [20;67-68] – ou celui qui provient du diable, et que le croyant repousse rapidement en se souvenant la promesse de Son Seigneur ; nous ne serons pas blâmés pour cela : Les gens pieux, lorsqu'une suggestion du diable les touche, se rappellent aussitôt et les voilà devenus clairvoyants [7;201].

La reconnaissance envers Allah. Au travers de la parole qu'il dit à son père après que son rêve se soit réalisé, et au travers de sa prière : *Ô mon Seigneur, Tu m'as donné du pouvoir et m'as enseigné l'interprétation des rêves. [C'est Toi Le] Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon maître, ici-bas et dans*



Quant au **doute passager** qui provient de l'âme - comme lorsque Moussa vit les cordes des sorciers de Pharaon se mouvoir : *Moïse ressentit quelque peur en lui-même. Nous lui dîmes : N'aie pas peur, c'est toi*

l'au-delà... [12;101], le prophète Yousouf exprima sa parfaite reconnaissance envers son Bienfaiteur et Protecteur qu'est Allah. En effet, Allah ne cesse jamais de protéger son Serviteur vertueux et bienfai-

sant, et de le combler de Bienfait. Lorsque le serviteur pieux est éprouvé, Allah le comble par la patience et le protège dans sa foi, en l'aidant à demeurer droit et à ne pas douter ou désespérer de la miséricorde. Lorsque le serviteur bénéficie des bienfaits matériels, Allah le comble par la reconnaissance et le préserve de tomber dans l'insouciance vis-à-vis de Lui. La personne abandonnée est finalement celle qui désespère dans le malheur et doute de Dieu, et L'oublie lorsqu'elle bénéficie de faveurs, en s'attribuant à elle-même le mérite de sa réussite : *Quand un malheur touche l'homme, il Nous invoque. Quand ensuite Nous lui accordons une faveur de Notre part, il dit : Je ne la dois qu'à [ma] science. C'est une épreuve, plutôt ; mais la plupart d'entre eux ne savent pas [39;49].* Par ailleurs, la reconnaissance envers Allah entraîne l'accroissement de Ses bienfaits, puisqu'Il dit : *Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous*

êtes ingrats, Mon châtiment sera terrible [14;7].

Observer le comportement de Youssouf. Allah le Très Haut dit en conclusion de la sourate : *Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence [12;111].* C'est dire qu'il y a dans les histoires des prophètes élus d'Allah un exemple et un modèle de vie pour nous autres. Comme nous l'avons déjà évoqué en entamant cette série, la sourate Youssouf est une sourate mecquoise, révélée en un temps où les musulmans étaient minoritaires, dans une société incroyante et païenne, et durant laquelle, ils devaient se concentrer sur ce qui est fondamental dans la religion : la foi en Allah et au Jour Dernier, le bon comportement, la prière, l'aumône... À cette époque et dans ce contexte, les musulmans n'étaient pas autorisés à riposter aux injustices qu'ils subissaient et devaient se montrer patients et résignés, invoquant le secours d'Allah et persévérant sur le droit chemin, appelant les gens à Allah de la meilleure manière, par le

meilleur des discours, qui est le Coran, et surtout en mettant en pratique ce Coran, par une éthique et une pratique saines. La distinction entre musulmans et non-musulmans étaient une dis-

employeurs, nos voisins, nos collègues, nos dirigeants, et ce, qu'ils soient musulmans ou non ! Nous devons ap-



tinction de croyance, de comportement et de culte. La sourate Youssouf nous apprend, à nous autres, dans le contexte dans lequel nous vivons à d'abord développer une foi saine et correcte en Dieu, pas une foi apprise par cœur dans les livres simplement, mais une foi de sentiments sincères et pieux. Ensuite, la sourate nous apprend à toujours avoir le meilleur comportement : envers nos parents, nos enfants, nos frères, nos

prendre à nous attacher à la vérité, à la justice, au pardon, à être honnêtes et droits, à patienter face aux épreuves, à la jalousie et aux injustices. Enfin, l'exemple de Youssouf nous encourage à travailler pour rechercher le bien de nos personnes, de nos familles et de notre société ; voir à nous engager dans le champ politique ou social.

Et Allah sait mieux !

Illustrations : Sur la route de Damas - eL Seed

Fiqh al hadith

عَنْ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا قَالَتْ: كَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُصَلِّي مِنَ اللَّيْلِ ثَلَاثَ عَشْرَةَ رَكْعَةً، يُوتِرُ مِنْ ذَلِكَ بِخَمْسٍ، لَا يَجْلِسُ فِي شَيْءٍ إِلَّا فِي آخِرِهَا. - البخاري

D'après Aïcha le Prophète ﷺ priait durant la nuit treize unités de prière (rak'a), qu'il clôturait par cinq unités qu'il enchaînait sans s'asseoir (pour le tachahoud) si ce n'est dans la dernière unité. [Al Boukhari]

Ce que l'on retient :

1- La prière de nuit est une Sounnah. Elle est aussi la meilleure des prières après les cinq prières obligatoires. Par ailleurs, parmi les traits caractéristiques des croyants décrits au sein du Coran, il y a le fait de dormir peu et de prier au cœur de la nuit ou avant l'aube. Bien entendu avant cela, nous devons essayer de prier correctement nos prières obli-

gatoires, à l'heure et autant que possible à la mosquée. À ce propos le Prophète ﷺ nous apprend qu'accomplir les prières de la 'icha et du fajr à la mosquée équivaut en terme de mérite à prier respectivement la première moitié puis la seconde moitié de la nuit.

2- D'autres versions font état de sept, neuf ou encore onze unités de prière. Toutefois, selon les savants, la prière de

nuit de onze unités était celle qui était le plus souvent pratiquée par le Prophète ﷺ.

3- D'une manière générale, les unités de prières se décomposent par paires de deux unités, à l'exclusion du witr qui se fait en une unité de prière.

4- Parfois, le Prophète ﷺ faisait cinq unités de prière sans s'asseoir, sauf dans la dernière unité où il ﷺ faisait le tacha-

houd puis passait le salam.

5- Les savants n'ont pas fixé un nombre maximum d'unités pour celui qui prie la nuit. Qu'il fasse au minimum deux unités de prière puis, s'il désire en ajouter qu'il fasse selon sa capacité, le mieux étant tout de même d'imiter le Messenger de Dieu ﷺ.

Et Allah sait mieux.

من تيسير العلام شرح عمدة الأحكام

La vie du Prophète ﷺ

Conclusion

Le Prophète ﷺ a vécu 63 ans de façon tout à fait exemplaire, que ce soit avant ou après la révélation. Il a reçu sa première révélation à l'âge de 40 ans, et n'a cessé depuis d'appeler à Allah, malgré les énormes difficultés qu'il a pu rencontrer tout au long de sa mission qui s'est poursuivie 23 années durant. Nous avons tenté de relater les principaux événements de sa vie pour en puiser les innombrables sagesse et bienfaits, et ainsi mieux comprendre notre religion à travers la pratique de notre modèle bien-aimé.

S'il est possible de tirer des leçons de chaque événement de façon isolé, il est également très profitable de porter un regard global sur sa vie et ses agissements afin d'en déduire un esprit général et une ligne de conduite que l'on aspire à suivre et à respecter. Ainsi, si chaque situation par-

ticulière peut trouver son éclaircissement dans les paroles, actes, ou décisions du Prophète ﷺ, l'objectif final de ce dernier ﷺ ne peut s'appréhender qu'à travers l'ensemble de sa mission et de sa mise en œuvre progressive. Il est donc nécessaire, dans notre suivi de son exemple, de nous conformer à la voie qu'il nous a tracée tant sur le fond, que sur la forme.

On retiendra en premier lieu, que l'appel à Allah est un engagement sur un chemin long et fastidieux, pour lequel il faut s'armer de patience et d'endurance. Cet appel doit se faire selon des étapes bien définies, qu'il convient de respecter pour un résultat solide et une compréhension juste. Ainsi, nous avons vu que le Prophète ﷺ est venu, comme tous les prophètes, pour **exhorter à l'unicité** (*tawhid*), qui constitue la

base et la finalité de son message, appelant d'abord secrètement sa famille et ses proches à l'Islam. Une fois cette base solide bien établie, il passa les treize premières années de sa mission à la Mecque, à **purifier le cœur** de ses compagnons, à les éduquer pour les sortir de l'ignorance (*jahiliyya*), à leur **inculquer l'amour d'Allah et de son prochain**, sans jamais parler de loi religieuse, que ce soit une obligation culturelle, ou une interdiction légale. Cela ne veut bien sûr pas dire qu'il faille attendre de longues années avant de s'intéresser à l'aspect légal de l'Islam et encore moins d'en minimiser l'importance. Cela nous enseigne plutôt la valeur de la purification des cœurs, qui mène à une bonne acceptation des principes religieux, et une compréhension juste des sagesse de l'Islam. Cette première étape consiste surtout à façonner l'esprit du musulman pour le préparer à être actif et efficace dans la propagation du bien et dans l'amélioration et l'élévation de la société, sans dénaturer le message Divin.

Aussi, tout au long de sa mission, le Prophète ﷺ a fait preuve d'un grand réalisme, ainsi que d'un grand sens des responsabilités. Il avait à l'esprit que le message qu'il portait allait à l'inverse des valeurs et croyances de l'époque, et que de surcroît, il était en position de faiblesse bien qu'il était le Messager d'Allah. Ainsi, il évitait au maximum de mettre ses compagnons en difficulté, et ne provoquait jamais inutilement, ou par esprit de provocation, la colère de ses détracteurs sous prétexte qu'il détenait la vérité. Il restait humble et acceptait de faire des compromis dès que cela était possible (Cf. art. [Houdaybiya](#)), tout en ne cédant jamais sur les principes fondamentaux, quand bien même les mecquois lui ont proposé toutes les richesses et le pouvoir qu'il désirait.

Avec ces derniers, il ne s'abandonnait jamais à la colère ou à l'orgueil devant leur rejet de l'Islam et leur comportement outrancier, voire violent. À leurs provocations, il répondait autant que possible par la douceur, ce qui a valu à beaucoup de ses ennemis de se convertir devant tant de noblesse. Il était encore plus doux envers ses compagnons, auxquels il ne faisait jamais le moindre reproche inutile. Allah nous dit dans ce sens : *'C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Mohammad) as été si doux envers eux ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (d'Allah).'* [3;159]

Ce n'est qu'une fois l'Islam bien enraciné dans le cœur de ses compagnons que le Prophète ﷺ a pu passer à une étape plus active de sa mission, et lancer les bases d'un empire matériel inégalé, s'appuyant sur le rayonnement spirituel des individus qui le composent. Pour arriver à cela, le Prophète ﷺ n'a **jamais fait preuve de précipitation**, préférant les efforts sur le long terme aux coups d'éclats ponctuels et sans effet, voire nuisibles. Lui comme ses compagnons avaient un grand sens du sacrifice. Ils ne recherchaient jamais à satisfaire leurs intérêts personnels. Ils avaient plutôt le souci du bien-être de la communauté et plus généralement de l'humanité.

C'est seulement au terme d'une longue patience et d'un effort sincère et continu que le Prophète ﷺ a fondé une société qui a atteint l'excellence dans tous les domaines. Si la meilleure des créatures, accompagnée des meilleurs des hommes ont dû subir tant d'humiliations, déployer tant d'efforts et faire preuve de tant de patience pour obtenir la satisfaction et le secours d'Allah, nous devons à notre tour suivre cet exemple parfait et nous réformer pour être digne de l'héritage de notre bien aimé Prophète ﷺ.

Tôt ou tard, on récolte ce que l'on sème

L'Imam Ibn Al-jawzî a dit : *J'ai pensé aux terribles catastrophes et aux immenses fléaux qui frappent beaucoup de monde, et je me suis dit : Gloire à Allah ! Allah est Le plus généreux des généreux, et la générosité implique l'indulgence, que signifie donc ces épreuves ? Mais j'ai constaté que beaucoup d'hommes ont une existence comparable au néant : ils ne parcourent jamais les preuves de l'Unicité divine, et ils ne réfléchissent pas aux ordres et interdictions d'Allah. Ils cheminent plutôt, fidèles à leurs habitudes, comme le font les bêtes. Si la religion coïncide avec leurs passions tant mieux, sinon, c'est sur leurs désirs qu'ils se fondent. Quand ils gagnent de l'argent, ils ne se préoccupent pas de savoir si c'est d'une manière licite ou illicite. Si la prière leur est facile, ils l'accomplissent, sinon ils la négligent. D'autres commettent des péchés majeurs en connaissance de cause, et peuvent avoir parfois une grande culture religieuse sans pour autant que cela ne les empêche de s'enfoncer dans les choses que Dieu abhorre. J'ai compris que les punitions aussi grandes soient-elles, restaient inférieures aux crimes commis. Quand un châtement survient pour expier des péchés, certains braillent : 'En raison de quel péché cela est-il arrivé ?' et ils oublient ce qu'ils commettaient et qui a fait trembler la terre. L'homme âgé peut être méprisé dans son grand âge, au point qu'on ait pitié pour lui, mais il ne sait pas que cela est dû à sa négligence du droit d'Allah dans sa jeunesse ! Si tu vois un homme puni, sâche que c'est en raison de ses péchés. Tiré de *Les Pensées Précieuses* de l'Imam Ibn Al-Jawzî*

La foi du musulman

L'unité des musulmans

Par la grâce d'Allah, nous parvenons au terme de notre rubrique dans laquelle nous avons tenté d'aborder l'essentiel de la foi musulmane. Nous avons, ainsi, pendant près de trois années, présenté, dans l'ordre, ce qui constitue la croyance en Islam au travers de la présentation des six fondements de la foi, ce qui s'oppose à la foi et l'infirme (koufr), l'explication des grands péchés et du principe de repentance, enfin l'amour des Compagnons et de la famille du Prophète ﷺ. D'autres sujets auraient pu bien entendu être abordés, d'autres l'ont été dans l'article du mois telle que l'innovation (bid'a). Néanmoins les branches de la foi sont vastes et notre but ne consistait qu'à présenter l'essentiel. Ceci étant, Dieu dit dans Son Livre : *Et cramponnez-vous tous ensemble au habl (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés [3;104]. Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et se sont mis à se disputer, après que les preuves leur furent venues, et ceux-là auront un énorme châtiment [3;104-105].* Ainsi le Très Haut nous a-t-Il enjoins à nous unir et ne pas

nous diviser car **la division est une source de malheur et de faiblesse pour la communauté** et la force des musulmans s'en trouve dispersée jusqu'à devenir totalement insignifiante. Le Messager de Dieu ﷺ nous a mis en garde contre ce fléau : *Peu s'en faut que les nations ne se liguent contre vous à la manière de convives se conviant à manger du même plat. L'un des compagnons demanda : serons-nous en minorité ce jour-là, ô Envoyé de Dieu ? Non, vous serez nombreux, mais (sans plus de valeur) que l'écume charriée par un torrent...[Abou Dawoud, Sahih].* Tout dans l'Islam appelle à l'unité, à la réconciliation et à resserrer les rangs autour d'une croyance commune, une parole commune (*la ilaha illa Allah*), un Livre commun, une prière commune réalisée en groupe et encore bien d'autres aspects du culte se vivant en groupe tels que le jeûne du Ramadan, le pèlerinage (hajj), la prière du vendredi (joum'a), les cercles d'évocation, afin de concrétiser, au-delà des sensibilités de chacun et des diversités culturelles, l'existence d'une communauté de foi (oumma) caractérisée simplement par son humanité et sa croyance en

l'Unité Divine (*tawhid*).

Toutefois, **l'unité ne signifie pas pour autant qu'il n'y ait aucun désaccord** entre croyants. Les *oulamas* ont coutume de distinguer les fondements de la religion (*oussoul*), pour lesquels la divergence n'est pas tolérée car cela reviendrait à tout remettre en cause, des ramifications de la religion (*fourou'*) qui elles, laissent place à la diversité des opinions tant que celles-ci s'appuient sur le Coran et la Sounnah et restent fidèles à l'esprit des pieux prédécesseurs. Par ailleurs, on distingue deux types de divergence. Tout d'abord, la divergence de diversité, opposant deux avis qui peuvent être considérés tous deux comme justes. C'est le cas par exemple de la divergence des compagnons sur la prière de l'Asr, le jour de l'expédition vers la tribu des Beni Qurayza ou encore le cas de la *basmala* que certains considèrent comme un verset dans la sourate *fatiha*, tandis que d'autres ne la considèrent pas comme un verset, etc. L'autre type de divergence est appelé divergence d'opposition : il s'agit d'une divergence opposant deux propos dont l'un est juste et l'autre faux. Ici, le débat entre les savants est bien plus difficile car chacun

prétend à la vérité tout en excluant le propos de l'autre. Quoiqu'il en soit le problème ne vient pas tant de la divergence que de la passion et de l'intolérance, chacun refusant de reconnaître à l'autre ne serait-ce qu'une once de vérité. C'est à partir de la passion qu'une divergence peut devenir une source de division, jusqu'à ce que les gens se boycottent et ne se respectent plus, ne s'adressent plus la parole et allant même jusqu'à se combattre ! **La différence entre la divergence tolérée et la division résiduelle dans ce que la division revêt d'injustice, de rancœur et d'égo tandis que la divergence entre croyants sincères ne met pas à mal leur fraternité.**

La division des musulmans résulte de nombreux facteurs, mais tous convergent vers une seule et même cause : **la recherche d'intérêts liés au bas monde** tels que la rivalité, la gloire, la richesse, le pouvoir, etc. Le Prophète ﷺ a décrit la faiblesse des musulmans que l'on connaît aujourd'hui, comme due à l'amour du bas monde et à la peur de la mort [*idem*]. Et le Coran de nous avertir sur les communautés passées : *Mais, ce sont ceux-là mêmes à qui il (le Livre) avait été apporté, qui se mirent à se disputer, après que les preuves leur furent venues, par esprit de rivalité [2;213].*

Apportez votre soutien à la mosquée de Créteil

Chèque libellé à l'ordre de : **ACMC // Virement bancaire** : BRED Créteil Village - Code banque : 10 107 Agence : 00 233 Numéro de Compte : 00 317 013 232 Clé : 57 // **Prélèvement bancaire** : Merci de remplir le bordereau suivant et de joindre un RIB

Merci de retourner ce bon à : **ACMC - BP 164 - 94 005 Créteil Cedex**

BON DE PRELEVEMENT AUTOMATIQUE N° national d'émetteur : 499 799

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever mensuellement sur ce dernier, si la situation le permet, le montant de mon soutien à l'Association Culturelle des Musulmans de Créteil. En cas de litige sur le prélèvement, je pourrais en suspendre l'exécution auprès de l'ACMC par simple demande.

Titulaire du compte

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

Le montant TOTAL de mon soutien est de : €
A répartir en échéances mensuelles de €
Date d'échéance :

10 du mois 20 du mois Indifférent

Date de la première échéance :/...../201....
Date de la dernière échéance :/...../20.....

Date : Signature :

Désignation de mon compte

Code banque : Code guichet :
N° de compte : Clé :
Nom et adresse de l'établissement teneur de mon compte :
.....
.....
.....

Nom et adresse du bénéficiaire

Association Culturelle des Musulmans de Créteil
BP 164 - 94 005 Créteil Cedex